

même procédé en 1897 car il est très satisfait du résultat obtenu.

J'ai aussi à déclarer que, depuis l'établissement du cercle agricole dans ma paroisse, les enseignements de trèfle ont plus que quadruplé. Il en a été de même du blé d'Inde et des autres grains de plantes fourragères.

O. DUBAULT, Pire, Curé.
Président du cercle.

CERCLE AGRICOLE DE SAINT-SYLVERE, (Nicolet).—Nous espérons presque doubler le nombre des souscripteurs cette année.

Nous devons avoir des réunions tous les deux mois. Les cultivateurs semblent vouloir se réveiller.

PHILIPPE RICHARD,
Président.

J. L. JANELLE,
Secrétaire-Trésorier.

CERCLE AGRICOLE DE SAINT-JANVIER, (Terrebonne).—En 1896, le cercle a eu des concours de betteraves, patates, avoine, blé, pois, orge, blé d'Inde, fourrages verts, amélioration de vieilles prairies au moyen du hersage, roulage et chaulage, concours de prairies, conservation du fumier, préparation des composts, jardins etc.

Ont remporté les premiers prix : MM. Jos. F. Forget, Thomas Piché, Philias Forget, Jos. Thérien, Janvier Hamel, Philias Desjardins, Jos Hamel, Jos Prévoist, Jean Forget, Alphonse Laurin.

Le Rév. J. O. Labonté, ptre curé, est président honoraire du cercle, M. Jos. F. Forget, président, et M. Jos. Desroches, secrétaire-trésorier.

CERCLE AGRICOLE DE SAINT-ELIZABETH, (Joliette).—Blé d'Inde fourrage et sa conservation.—Voici quelques résultats obtenus par des membres du cercle : M. D. Bellerose, culture de fourrage vert de grains mêlés semés sur retour de sarrazin; après en avoir nourri ses vaches pendant deux mois, il en a récolté encore 15 charges de 1500 lbs. Il trouve que la production des fourrages verts est très profitable.

M. Charles Bonin a récolté 18 tonnes d betteraves fourragères par arpent.

M. Mathias Ferland a récolté 20 charges de 1500 lbs de blé d'Inde (fourrage vert); il l'a engrangé en couches minces alternant avec des lits de paille; grâce à ce fourrage, à la date du 30 décembre dernier, ses vaches donnaient encore une bonne quantité de lait.

M. Louis Plette a récolté 15 tonnes, par arpent, de blé d'Inde fourrage. Le même, avec 2 arpents de fourrages verts (grains mêlés), a pu soigner 10 vaches pendant un mois et récolter, en outre, un surplus de 8 charges. Le même a cultivé du blé d'Inde pour grain et en a récolté 40 minots à l'arpent. Il a conservé les tiges de ce blé d'Inde, ainsi que le blé d'Inde fourrage, entre des lits de paille. Il est très satisfait du résultat. Il est aussi très content de ses récoltes de racines fourragères.

M. Aristide Boucher a employé avec succès la bouillie bordelaise sur ses champs de patates. Les pîches de blé d'Inde qui avaient reçu une application préalable de chaux ont donné de fortes récoltes.

M. Alexis Durand est très content de ses récoltes de choux de Stam, de carottes et de betteraves fourragères; malheureusement, les sauterelles ont ravagé les champs de carottes.

Cercle agricole actif et zélé.

Le président du cercle est M. Cléophas Gornellier.

CERCLE AGRICOLE DE SAINT-ANNE DU BOUT DE L'ISLE, (Jacques Cartier). Il y a eu en 1896 des concours de blé d'Inde vert, de blé d'Inde d'ensilage, de blé d'Inde grain, de betteraves fourragères, de carottes et navets et de patates. Ont remporté les premiers prix : MM. Nap. Robillard, C. Vallée, Aldéric Robillard, R. Reford, et Herra. Robillard.

CERCLE AGRICOLE DE SAINT-IGNACE, (Soulanges).—M. O. H. Besner, secrétaire du cercle, et M. Jos. Pharaud, de Pont-Clâteau, ont amélioré une vieille prairie en la hersant, y épandant de la chaux, du plâtre et des cendres de bois, et faisant ensuite passer le rouleau. Ce traitement a eu un bon résultat, car la récolte en a été augmentée d'un tiers, et le foin a gagné en qualité.

Pour améliorer la race porcine, le cercle s'est procuré des reproducteurs Duroc-Jersey. On en obtient des produits faciles à engraisser et dont la viande est de bonne qualité.

CERCLE AGRICOLE DE BEAUFORT, (Québec).—Dans son programme de 1896, le cercle a eu surtout en vue l'amélioration de la culture au point de vue de l'industrie laitière. C'est ainsi qu'il a offert \$58.00 en prix pour la culture des fourrages et des racines fourragères et \$24.00 pour les meilleurs troupeaux de vaches laitières.

Résultat des concours :

Trèfle, ½ arpent; 1er Appollinaire Grenier; 2ème, Dr J. B. Bolduc; 3ème, Guillaume Roy.

Fourrages verts, grains mêlés, ½ arpent : 1er Dr J. B. Bolduc; 2ème Guillaume Roy; 3ème Michel Giroux.

Blé d'Inde, ½ arpent : 1er Arthur Parent; 2ème Nap. Parent; 3ème Victorien Parent.

Betteraves à vaches, ½ arpent : 1er Guillaume Roy; 2ème Victorien Parent; 3ème Thomas Parent.

Betteraves à sucre, ½ arpent : 1er Pierre Lortie; 2ème Dr J. B. Bolduc, Carottes, choux de Stam, navets, ½ arpent; 1er Ferdinand Giroux; 2ème Pierre Lortie; 3ème Guillaume Roy.

Concours de troupeaux de vaches laitières au point de vue de la quantité de lait produit du 1er juin au 30 novembre 1896; 1er prix (\$10.00), à M. Onésime Chailfoux; 2ème prix (\$5.00), à M. Pierre Robert; 3ème prix (\$3.00), à M. Appollinaire Grenier.

Pour troupeau de 2 vaches, il n'y a eu que deux concurrents : 1er prix (\$4.00), à M. Arthur Parent; 2ème prix (\$2.00), à M. David Drouin.

Le président du cercle est M. J. E. Bédard et le secrétaire, M. E. O. Giroux.

CERCLE AGRICOLE DE CHARLES-BOURG-OUEST, (Québec).—Chaux et engrais—Crible séparateur—Patato Dakota.—Nous extrayons ce qui suit d'un rapport intéressant de M. le président du cercle sur les travaux de l'année 1896 :

10.—Quinze à vingt membres ont employé de la chaux, les uns avec profit; d'autres n'ont pas obtenu ce qu'ils en attendaient. Le meilleur résultat a été obtenu par ceux qui ont préparé leur chaux pendant l'été en la mélangeant à trois fois son poids de terre enlevée des fossés.

20.—Quarante à cinquante membres de notre cercle ont fait des expériences avec engrais chimiques, et dans les trois quarts de ces expériences, le résultat a été très satisfaisant.

Un très grand nombre se proposent

d'en faire de nouveaux essais, au printemps prochain.

30.—Les deux taureaux canadiens qui sont la propriété du cercle sont en bon état et donnent satisfaction; le cercle se propose de faire l'achat d'un troisième taureau.

40.—Le cercle a fait l'achat d'un crible séparateur pour nettoyer le grain de semence, chose qui n'était pas assez comprise par un grand nombre de cultivateurs. Aujourd'hui, il y a une amélioration sur ce point, attribuée à la formation de notre cercle; dans nos assemblées, les membres aiment à se faire part de leurs expériences et des résultats qu'ils obtiennent.

50.—Plusieurs membres ont cultivé la lentille mêlée d'avoine et de pois. Le résultat a été très satisfaisant comme fourrage vert.

On s'occupe beaucoup du choix des variétés de patates; la "Dakota" l'emporte sur les autres au point de vue de la quantité récoltée par minot de semence.

Quelques membres qui en cultivent rapportent que, dans la terre forte, elles ont donné 40 minots pour un minot de semence. Moi-même, j'ai récolté 36 minots d'un minot de semence en 1895 et, en 1896, la semence de ¼ de minot m'a donné 10½ minots.

AMBROISE TRUDELLÉ,
Président.

A TRAVERS LE COMTE DE FORTNEUF

Par le Dr W. Grignon, conférencier agricole

REMARQUES GENERALES

A l'Hon. Ministre de l'Agriculture, Québec.

Monsieur,

A la demande de des cercles agricoles du comté de Fortneuf, je suis allé donner des conférences dans chacune des paroisses de ce comté.

J'ai visité 17 paroisses et ai donné 18 conférences. J'ai été bien accueilli partout et l'assistance a été nombreuse.

L'utilité des cercles et conférences agricoles est hautement reconnue par les Rév. MM. curés, les médecins, les notaires, les marchands et les cultivateurs.

Le progrès accompli, depuis quelques années, dans la culture, me disaient l'hon. Dr Larue, de St-Augustin, le Dr Larue, de la Pointe-aux-Trembles, les Rév. MM. curés de St-Alban, du cap Santé, de Ste-Jeanne de Neuville, de St-Bazille, de Grandlacs, de St-Casimir, de N.-D. des Anges, est incalculable depuis que nous avons des cercles et des conférences.

PROGRES ACCOMPLIS :

- 10 meilleure tenue des étables,
- 20 plus de solus de propreté au lait.
- 30 meilleur système de nourriture pour le bétail, l'hiver et l'été.
- 40 culture de légumes considérablement augmentée,
- 50 plus de solus au fumier,
- 60 emploi plus judicieux et plus répandu des engrais chimiques,
- 70 drainage des terres plus répandu, et mieux compris,
- 80 amélioration du bétail,
- 90 meilleur choix des grains de semence.

100 augmentation de 500 pour cent sur l'achat de graines de trèfle et mil.

Outre ces améliorations notables, il reste encore beaucoup à faire et

D'AUTRES AMELIORATIONS

à encourager, telles que :

- 1o la culture du tabac,
 - 2o " des arbres fruitiers,
 - 3o la destruction des mauvaises herbes,
 - 4o l'amélioration des prairies et pâturages,
 - 5o la culture du blé d'Inde etc., etc.
- Mais il ne faut pas être trop exigeant, M. le Ministre, car nul doute que cela viendra bientôt, si l'on juge par les progrès déjà accomplis.

CE QUI A ATTIRE LE PLUS MON ATTENTION D'ABORD :

Ce fut de constater le grand nombre d'abris et de caves à fumer, mais surtout d'abris. Il y a des paroisses où l'on compte à peine 10 cultivateurs qui n'ont pas d'abris. Un grand nombre font une "litière" à leur tas de fumier pour sauver le purin et augmenter leur tas de fumier; excellente coutume que je recommande et pratique depuis longtemps. Tous les automnes, je prépare, pour le fumier d'hiver, un lit de tiges de patates de quatre pieds d'épaisseur, et, faute de tiges, je mets de la paille ou des feuilles. Par ce moyen, je ne perds pas une goutte de purin et j'augmente la quantité de mon fumier.

POUR AVOIR DU BON FUMIER, FAUT-IL AVOIR DES CAVES A FUMIER, OU DES ABRIS, OU LE LAISSER DEHORS ?

Voilà une question que l'on m'a souvent posée. Je ne crains pas de répondre, immédiatement, que l'on peut avoir un bon fumier sans caves et sans abris, l'on dépense aux partisans des caves, pourvu qu'on l'emploie vert, c'est-à-dire dès le printemps, et enfouit.

Celui qui peut se payer le luxe d'une cave à fumer d'un mois 12 pieds de haut, y tenir constamment des cochons pour fouiller et travailler le fumier, très bien; mais ça coûte cher, ça. Et, si un conférencier pose, comme principe immuable, que l'on ne peut avoir de bon fumier sans cave, combien de cultivateurs, n'ayant pas le moyen de se procurer ce luxe, ne prendront pas les moyens voulus pour améliorer la condition de leur fumier, puisqu'on les laisse sous l'impression que sans cave pas de bon fumier possible.

D'ailleurs, j'ai, à l'appui de mes avancées, mon expérience personnelle et la coutume maintenant en usage au Danemark, où l'on se contente de déposer le fumier sur une plate-forme située à 25 ou 30 pieds en face de la porte de l'étable. Un canal souterrain mène, à quelques pieds de la plate-forme, dans des fosses, tout le purin qui s'échappe du fumier. Il y a 5 ans, j'avais une boîte à fumier avec un abri. Comme l'aménagement de mes bûisses ne me permettait pas d'y envoyer des cochons pour travailler le fumier, je me suis vu obligé d'y envoyer mon homme, deux fois par semaine, cultiver le fumier avec une fourche et l'arroser pour l'empêcher de brûler. L'année suivante, m'étant aperçu que mon engas négligé cet ouvrage, surtout l'arrosage, je fis disparaître la couverture, confiant l'arrosage à la pluie et à la neige, mais je gardai ma boîte qui est de 23 pieds par 21. Et j'ai du beau fumier. Je n'ai pas de fosses à purin, il est vrai, mais j'en aurai l'an prochain, non pas parce que j'en perds, mais parce que je veux en avoir pour arroser mes prairies. Le moyen qui m'a le mieux réussi, pour sauver mon purin, a été